

## **ITINERAIRES DE L'ERGOLOGIE AU BRESIL**

*Groupe de Recherche*

*Garimpo da Atividade de Trabalho*<sup>1</sup>

L'introduction de la démarche ergologique au Brésil a été précédée d'un contexte de post-dictature militaire, marqué par la recherche de pratiques libératrices et humanitaires dans différents domaines, par différents groupes sociaux. Ce qui peut rendre visible la relative facilité dont cette démarche innovante a été reçue chez nous.

Bien que la première rencontre des chercheurs brésiliens avec Yves Schwartz ait eu lieu en 1988/1989, par la lecture du livre « *Expérience et connaissance du travail* », c'est seulement en 1997, qu'il a fait son premier voyage au Brésil. À partir de là se sont constitués des liens entre des universités brésiliennes, des institutions publiques, des syndicats et le Département d'Ergologie de l'Université de Provence.

L'intentionnalité qui soutient l'approche ergologique (connaître le travail par intermédiaire de ses protagonistes, pour le transformer) est devenue un terrain fertile pour la recherche et le développement des propositions d'intervention qu'implique un nouveau régime de production des savoirs sur le travail.

### **1. Les recherches du groupe Garimpo**

Le « Garimpo da Atividade de Trabalho » est un groupe de recherche composé par des enseignants, des chercheurs, des étudiants et des travailleurs de différentes institutions qui mobilise et rassemble

---

<sup>1</sup> Admardo B. Gomes Junior, Ana Rita de Castro Trajano, Deise de Souza Dias, Eloisa Helena Santos, Jurandir Soares da Silva, Luiz Guilherme de Lima e Souza, Mariana Veríssimo, Rosimare Alves Petitjean.

des personnes intéressées par l'introduction et du développement de l'Ergologie au Brésil, afin de comprendre ses avancées, ses défis et perspectives.

Les recherches menées par le groupe, dès 2012, peuvent être regroupées en quatre périodes distinctes.

Dans un premier temps, la recherche se tourne vers l'appropriation de l'Ergologie dans le domaine de l'éducation, en prenant comme scénario la Faculté de l'éducation de l'Université fédérale du Minas Gerais/FaE-UFGM et le master en gestion sociale, éducation et développement Local/MGSEDL, du Centre Universitaire UNA, compte tenu de la pertinence de l'ensemble de l'œuvre produite là-bas. Trente et un mémoires et thèses, soutenues dans ces institutions, dans la période comprise entre 2000 et août 2012, ont été analysées (Santos, 2012). L'analyse de ce matériel a souligné les contributions et les limites de l'Ergologie, dans ce domaine, du point de vue conceptuel, méthodologique et de l'intervention.

Les résultats de cette recherche nourrissent un inconfort intellectuel qui s'est manifesté dans le travail de direction des thèses et mémoires réalisés à l'éclairage de l'Ergologie, pour la composition des jurys des soutenances. Cet inconfort est à l'origine d'une nouvelle problématique de recherche qui constituait le deuxième moment des recherches du groupe Garimpo : l'existence d'interprétations différentes du concept d'activité ergologique, dans ces mémoires et thèses, qui ne sont pas toujours concordantes. Au-delà des mémoires et thèses analysées précédemment, il a été identifié 45 autres thèses, soutenues entre 1997 et 2013, dans les domaines de l'éducation (22), la santé publique (10), les études de linguistique et de langue (5) (6), la psychologie sociale appliquée, lettres (1) et les sciences de l'information (1). Dans ce groupe, il y a 22 thèses analysées qui ont fait usage du concept ergologique d'activité (Dias ; Santos ; Silva ; Veríssimo, 2014).

Ces résultats ont révélé que le concept ergologique d'activité est plus ou moins adéquatement traité dans les chapitres théoriques. Cependant, dans les chapitres qui présentent les données empiriques et d'analyse, il y a une forte tendance à considérer l'activité comme une simple action, une tâche, une procédure, un processus, entre autres

possibilités. Ainsi, le potentiel analytique de la notion s'appauvrit, en ne permettant pas de faire la distinction de son usage par rapport aux autres approches.

Les résultats des deux recherches précédentes ont conduit à un troisième moment, culminant dans la recherche « *Garimpo da atividade docente*<sup>2</sup> », qui a permis d'approcher l'activité d'un enseignant, sur le plan conceptuel et empirique. Cette recherche a permis d'explorer le débat de normes comme contenu d'une activité humaine, exprimée dans une situation de travail d'enseignement et d'identifier les implications épistémologiques, axiologiques et praxéologiques de l'usage du concept ergologique de l'activité. Elle permettait aussi de confirmer une variété d'interprétations de ce concept, non seulement entre les membres du Garimpo, mais aussi par d'autres chercheurs qui ont participé aux discussions concernant cette recherche (Santos, 2016).

Le quatrième moment se réfère à la recherche que nous allons maintenant présenter.

## **2. Itinéraires de l'Ergologie au Brésil**

La recherche intitulée : « *Itinéraires de l'Ergologie au Brésil* » a eu pour objectif de cartographier les appropriations que les chercheurs, les étudiants, les travailleurs et les institutions ont fait de l'Ergologie, au cours des vingt dernières années.

Les ergologues<sup>3</sup> brésiliens ont été invités à se manifester à la suite d'un courrier électronique, envoyé à une liste de 123 noms, obtenus de diverses sources. Cette procédure a eu lieu du 7 juillet au 21 août 2017. Il a eu 68 personnes qui ont répondu à notre appel (environ de 55 % du total). Ce qui nous a permis de les répertorier par nom, par institution et par la ville où ils habitent, et savoir quand et comment ils ont rencontré l'Ergologie et/ou Yves Schwartz. Également, d'identifier les contributions se servant de l'incorporation de l'Ergologie dans leur travail ou dans le travail des autres, les

---

<sup>2</sup> L'orpaillage de l'activité enseignante.

<sup>3</sup> Dans ce texte, nous appelons « ergologues » les brésiliens qui ont répondu à l'enquête et qui maintiennent le contact avec l'Ergologie.

difficultés qu'ils ont rencontrées dans l'usage de cette démarche, les perspectives que cet usage permet, ainsi que les résultats et/ou les produits réalisés.

Les données recueillies montrent que ce groupe de personnes qui utilise l'ergologie appartient, pour la plupart, aux institutions universitaires brésiliennes et plus particulièrement aux universités publiques. Un plus petit nombre est lié aux autres institutions publiques, syndicats et certaines corporations. Ces personnes sont réparties dans 28 villes, comprises dans 16 états brésiliens, sur un total de 27 états, dans les cinq régions géographiques du pays. Ces personnes seront identifiées dans le texte, par lettre R (répondant) suivie d'un chiffre.

### ***2.1. La rencontre des ergologues brésiliens avec l'Ergologie***

Sept catégories ont été créées pour comprendre comment les ergologues brésiliens ont rencontré l'ergologie : 1 - étude supérieure (licence) ; 2 - études supérieures (master, doctorat et post-doctorat) ; 3 - rencontres et conférences avec Yves Schwartz ; 4 - groupes d'étude et de recherche ; 5 - lecture de textes et de livres et 6 - indication. La septième catégorie a saisi le sens personnel de cette rencontre pour certains répondants.

Le plus grand nombre de réponses : 33, c'est-à-dire, presque 50 %, montre que l'opportunité de la rencontre s'est tenue dans les écoles doctorales et postdoctorales. Le deuxième groupe a eu neuf réponses, qui explicitent le sens personnel de cette rencontre pour les répondants. Puis, huit réponses ont indiqué des rencontres et des conférences avec Yves Schwartz, comme possibilité de se rencontrer avec l'Ergologie. La participation à des groupes d'études et de recherche a comptabilisé six réponses. Les catégories rencontre par intermédiaire des livres et des textes, rencontre par indication d'ergologues déjà initié à la démarche et rencontre pendant les enseignements au niveau licence, ont obtenu, chaque une, quatre réponses.

Cet ensemble de réponses révèle que le milieu universitaire est le plus impliqué dans la diffusion de l'Ergologie, au Brésil, en offrant des apports théoriques et des outils d'enseignement, de recherche et d'intervention dans le monde du travail. Les 57 répondants sont directement liés à quelques établissements d'enseignement supérieur,

tandis que les neuf autres ont déclaré être liés à des groupes non universitaires et seulement deux ont déclaré n'avoir aucun lien institutionnel.

## ***2.2. Contributions de l'Ergologie pour transformer le travail des ergologues***

Les réponses à cette question ont été classées en quatre catégories : 1- modification du rapport au travail ; 2 - nouveau regard sur le travail ; 3 - l'utilisation de l'approche ergologique dans l'enseignement dans les différents domaines de la connaissance ; et 4 - « apport théorique » pour la recherche. Comme dans les autres cas, pour les 68 réponses analysées, certaines sont cadrées dans une ou plusieurs catégories. Les réponses ont exprimé la production des effets sur le travail des autres mais, surtout, un (re) positionnement dans la vie et au travail, par ceux qui l'incorporent.

Les transformations qui ont eu lieu dans la relation du répondant avec son propre travail, ont donné : dans l'enseignement, en ce qui concerne le processus d'enseignement/apprentissage ; dans l'introduction de nouveaux concepts comme référence pour les politiques de santé publique, dans la perspective de prendre le travailleur comme protagoniste de son travail et de sa propre santé ; à l'appui d'un positionnement éthique, politique et subjectif en face des savoirs qui circulent dans des situations de travail ; dans la gestion académique.

L'Ergologie a également contribué à un nouveau regard sur le travail. Les réponses qui soulignent la possibilité que l'Ergologie représente le micro des situations de travail et l'intervention dans de telles situations attirent l'attention. Nous voyons un traitement plus raffiné avec la distinction entre le travail prescrit et le travail réel et le processus de renormalisations.

L'utilisation de l'approche ergologique dans des enseignements de différents domaines de la connaissance, dans les études supérieures (licence, master, doctorat) et dans la formation professionnelle, a été beaucoup citée. Entre ces domaines, on a identifié la santé et la sécurité au travail, l'ergonomie, la psychologie du travail, la gestion de l'éducation, la psychanalyse et la gestion des personnes. Même dans les cours et disciplines dans lesquels les

répondants disent qu'ils ne sont pas nécessairement perméables à l'introduction de l'Ergologie, elle apparaît comme étant incorporée involontairement.

Les répondants citent l'Ergologie comme un « apport théorique » pour les recherches et les orientations des travaux universitaires. Là aussi, apparaissent des réponses qui mettent en évidence la possibilité de regarder le micro des situations de travail, qui se réfèrent au rapport entre le micro et macro, comme dimensions d'analyse s'articulant. La possibilité d'une relecture de l'œuvre de Karl Marx émerge comme un potentiel offert par l'Ergologie. Le dispositif dynamique à trois pôles (DD3P) apparaît comme l'une des stratégies pour soutenir des recherches et des interventions. L'Ergologie apparaît comme offrant de nouvelles possibilités dans les recherches qui font dialoguer langage et travail.

Bien qu'il y ait une incidence plus élevée des réponses qui démontrent des transformations que l'Ergologie a permises dans le domaine du travail des chercheurs et de leurs recherches, au détriment de l'enseignement, la petite différence constatée est relativisée si l'on considère que les répondants sont, en même temps, des enseignants et des chercheurs et qu'ils n'ont pas nécessairement répondu dans ces deux sens.

### ***2.3. Difficultés rencontrées en incorporant l'ergologie***

Cinq catégories de réponses ont été identifiées ici : 1- densité des concepts ; 2 - insertion de l'ergologie dans l'ambiance académique ; 3 - insertion de l'ergologie hors de l'ambiance académique ; 4 - absence de dialogue entre les chercheurs et 5 - relation de l'ergologie avec d'autres théories.

Neuf répondants affirment ne pas trouver de difficultés pour incorporer l'ergologie dans leur travail et huit répondent qu'ils rencontrent des difficultés d'articulation de l'ergologie avec leur domaine. La densité des concepts a été considérée comme difficulté par 19 personnes.

Concernant les difficultés de l'insertion de l'ergologie dans l'ambiance académique, on a rencontré 17 réponses qui se déploient en : un nombre réduit de textes de Schwartz en portugais ; difficulté de

considérer d'autres savoirs que ceux académiques ; manque de connaissance de la démarche entre pairs, dans l'ambiance académique ; peu de valorisation de la démarche parmi les autres collègues ; difficultés de publier des travaux interdisciplinaires ; résistance et manque de reconnaissances de la part des ingénieries concernant des productions qui adoptent la démarche qualitative et des recherches dans le champ de l'ergologie. Les difficultés par rapport à l'insertion de l'ergologie hors de l'ambiance académique, ont été exprimées par 11 répondants, dont cinq affirment que ces difficultés concernent l'application des concepts dans les institutions dont le modèle d'organisation et de gestion du travail est guidé par la logique dominante du capital.

Quatre répondants considèrent que le manque de dialogue entre les chercheurs implique une absence d'articulation entre divers collectifs qui travaillent et font des recherches dans la perspective ergologique, au Brésil.

Concernant le rapport entre l'ergologie et d'autres théories, on a identifié sept réponses : difficulté de lier l'ergologie avec la Science de la Communication, avec la démarche marxiste, avec la pensée cartésienne actuelle. Un répondant souligne que le dialogue avec certaines disciplines de base empirique indique « un décalage par rapport à l'origine, avec une hégémonie de la réflexion théorique au détriment d'une pluridisciplinarité effective. L'ergologie au lieu d'une "indiscipline" est en train de devenir une discipline à part entière, comme si elle était autosuffisante. Le dialogue avec d'autres disciplines de base empirique (spécialement l'ergonomie et la psychologie du travail) est en train de se perdre.

#### ***2.4. Contributions du travail des ergologues pour faire avancer la démarche ergologique***

Cinq catégories ont été identifiées ici : 1 - ne considère pas, ou ne sait pas, s'il a personnellement contribué ; 2 - utilisation dans des recherches et orientations des élèves ; 3 - dialogue avec d'autres démarches/disciplines/champs ; 5 - critique aux limites de l'ergologie et 6 - action auprès des travailleurs.

Un ensemble de six répondants considèrent que, pour des raisons variées, leur travail n'y contribue pas. Deux ne sont pas

certaines et un considère que sa contribution n'est pas expressive. Toutefois la grande majorité, 59, note diverses contributions.

Huit répondants considèrent leurs recherches et également la formation des masters, docteurs et l'orientation des élèves de graduation, dans les domaines variés, comme leur contribution pour l'avancée de l'ergologie. Trois répondants les considèrent comme des contributions à l'effort d'adéquation au contexte brésilien, à la recherche des réponses aux demandes sociales, au développement de projets d'extension universitaire et à la publication d'articles. D'autres signalent : l'analyse de la façon dont le concept d'activité a été incorporé ; son utilisation pour connaître le travail dans plusieurs secteurs ; l'organisation des groupes de rencontre du travail (GRT) dans les écoles ; la traduction du livre : Travail et Ergologie ; la « récréation », la « tentative de devenir moins obscure » ou la « recherche d'articulation » de concepts et de dispositifs ergologiques et du rapport entre eux.

Un ensemble de 19 réponses signalent le dialogue de l'ergologie avec d'autres démarches, disciplines ou champs de connaissances ou intervention, comme des contributions de leur travail. On remarque entre eux le dialogue avec : la méthode dialectique, la pédagogie de l'opprimé, la pédagogie de l'alternance ; les espaces et situations marginaux comme les prisons, la prostitution et la folie, le champ du travail et des savoirs des enseignants, la politique et la gestion de l'éducation ; disciplines dans le domaine de la Communication, Psychosociologie du travail, Psychanalyse, Psychiatrie et Sémiotique ; et aussi dans le dialogue avec d'autres champs d'Études du Langage et l'Analyse du Discours ; Études des Organisations dans le domaine de l'Administration ; Langage/dialogique ; Gestion et entrepreneuriat ; domaine de la Santé et du soin. On cite encore des contributions à l'intérieur de l'Ergologie en exploitant plusieurs concepts. Un répondant considère sa contribution liée à la proposition du « concept d'identité professionnelle située ou d'identité professionnelle construite en situation de travail », quand dans sa recherche, il a fait dialoguer l'ergologie avec la sociologie de l'identité et des professions.

La vulgarisation de l'ergologie dans les communications scientifiques (cours, conférences, publications, congrès, etc.), au



Brésil et dans d'autres pays latino-américains, est citée comme leur contribution, par divers répondants. Plusieurs réponses renvoient à la contribution de l'introduction de l'ergologie comme partie de diverses disciplines dans des cours donnés par les répondants dans plusieurs champs de la connaissance.

La critique sur les limites de l'ergologie et des alternatives pour les affronter a été remarquée au moins par trois répondants. Entre ces limites, on distingue quelques difficultés déjà présentées précédemment et également celles liées à l'appréhension des spécificités de la société brésilienne dans la complexité socio-économique et politique et la nécessité de « développer, au Brésil, des rapports plus équilibrés entre réflexion théorique-philosophique, analyse empirique du travail et intervention dans les situations ».

Quinze répondants soulignent des avancées favorisées par des actions auprès des travailleurs du secteur public et privé, avec des initiatives pour stimuler des protagonistes et contribuer avec leurs savoirs, à l'organisation et la gestion du travail.

### ***2.5. Produits générés***

Les 68 répondants ont indiqué les produits suivants, fruit de leur travail avec l'ergologie : 61 articles (89,7 %) ; 40 livres/ou chapitres de livres (58,8 %) ; 42 thèses (61,8 %) ; 40 mémoires de master (58,8 %) ; 45 recherches (66,2 %) ; 32 cours (47,1 %) ; 38 disciplines (55,9 %) ; 40 événements scientifiques (58,8 %) ; 29 GRTs (42,6 %) ; 41 groupes de recherche (60,3 %) ; 11 groupes d'intervention (16,2 %) ; 1 atelier de confrontation (1,5 %) ; 1 traduction (1,5 %) ; 1 théâtre (1,5 %) ; 2 capacitations professionnelles (2,9 %).

### ***2.6. Intérêt de devenir associé, dans l'hypothèse de la création d'une Société Brésilienne d'Ergologie***

Les réponses à cette question indiquent que 51 personnes sont intéressées, trois ne le sont pas et 14 ne sont pas certaines.

### **Considérations finales**

Les données collectées par la cartographie des itinéraires de l'Ergologie au Brésil, à partir des déclarations de ces 68 ergologues, ont beaucoup dépassé les possibilités représentées dans l'espace restreint de ce texte. De nouvelles alternatives de présentation de ces résultats sont dans l'horizon du Garimpo. Cependant, la synthèse qu'on a apportée ici révèle que les 20 années de l'ergologie au Brésil ont mobilisé un nombre significatif de personnes, de collectifs et d'institutions, répartis dans l'ensemble du territoire brésilien. Ses efforts ont produit une incorporation attentive aux spécificités de notre réalité nationale, avec des déploiements conceptuels et empiriques capables de valider le fait que l'on a eu des avancées significatives, mais qu'il y a encore des limites à dépasser et des nouveaux défis à lancer pour l'avenir.

### **Références bibliographiques**

DIAS, Deise de Souza; SANTOS, Eloisa H.; SILVA, Jurandir S. da; VERÍSSIMO, Mariana (2014) Traduções, distorções, renormalizações: o caso do conceito de atividade. Trabalho apresentado no II Congresso da Sociedade Internacional de Ergologia.

SANTOS, Eloisa H. (2012) Incorporação da ergologia no Brasil: avanços, limites e perspectivas. In: Trabalho & Educação, vol. 21, nº 3, p. 27-43.

SANTOS, Eloisa H. (2016) Implicações epistemológicas, axiológicas e praxiológicas do uso do conceito ergológico de atividade. Trabalho apresentado no III Congresso da Sociedade Internacional de Ergologia.